

Au bal, au bal (masqué), OLÉ OLÉ!

Le sexe à plusieurs excite votre curiosité? Sachez qu'il existe une porte d'entrée à l'univers des couples ouverts, moins « invasive » que les clubs échangistes: les événements affriolants de Monde Osé.

Pour vous, lectrices, j'ai prêté une fois de plus mon corps à la science. Après avoir testé un club échangiste, je suis allée dans un bal érotique. Comprendre: une soirée où tout le monde s'habille en tenue (très) légère et ambitionne, de façon secrète ou avouée, de faire de nouvelles conquêtes, la plupart du temps en couple. Mais attention, personne ne batifole sur place. On garde ça pour la maison ou l'hôtel.

À nouveau, j'ai enfilé ma jupe la plus mini et mon top le plus sexy. À côté des filles en soutien-gorge, string et jarretelles, j'avais l'air d'une nonne. Et mon conjoint, d'un Saint-Père, comparé aux types en chemise ouverte, bretelles sur leur torse nu et pantalon de cuir troué aux fesses.

Toute cette mascarade, qui se déroulait en septembre dernier dans un club à la mode du Vieux-Montréal, avait un côté bon enfant, avec prestations théâtrales à la clé. Pour peu, on se

serait cru au bal masqué. Certains portaient d'ailleurs un loup...

Ou une tête de chien, comme les deux gardiens pharaoniques postés le long du couloir de pierre menant au sous-sol. Une scène de sadomaso avait cours, entre deux soumises cagoulées



tenues en laisse par une dominatrice. Leur petit numéro terminé, tout le monde s'est remis à danser. À l'étage, la scène évoquait un harem. Au milieu de tentes et de coussins, une Marie-Madeleine retirait ses voiles un à un...

Impossible de dire combien de gens sont rentrés ce soir-là en

belle compagnie. Peu importe. Le but, c'est avant tout d'amener les couples à explorer une sexualité plus ouverte, hors monogamie, explique Frank Mondeose, fondateur des événements Monde Osé. « Les audacieux font plus que remettre en question les normes sociales. Ils acceptent de parler de leurs désirs, sans voir ça comme un désaveu », dit le Montréalais de 36 ans.

Qui sont ces audacieux? Monsieur et madame Tout-le-monde, assure Frank. « La plupart de mes clients sont en couple. Ils ont leur vie, dans leur maison avec leurs enfants. Ils sont conscients de ce qui peut arriver. Ils ont discuté de leurs fantasmes et de leurs limites. Ils veulent triper dans un environnement sans tabou. »

Et refusent le statu quo. « Chaque groupe d'amis compte au moins une personne prête à tenter l'expérience du libertinage. »

Dans le mien, il y en a assurément quelques-uns. ◆

